

La voix dans le désert, pour violoncelle et orchestre. ■ **Alfred Cortot** vient de jouer à Munich : Etude symphonique et Scènes d'enfants (Schumann), Sonate si min. et 10 Etudes (Chopin). ■ **L'Impératrice Catherine** est le titre d'une opérette de Paul Bayer donnée à Berlin. ■ **Nous avons dit** que Mme Winifred Wagner a accepté de laisser enregistrer sur disques les Festivals de Bayreuth 1937 ; le fait que cette petite opération rapportera 5 ou 6 millions n'est point, dit-on, étranger à cette décision. ■ **Pianos nains** : une maison de Brunswick vient de lancer un piano à queue dont la longueur est de 1 m. 17 et la largeur de 1 m. 47. ■ **A la Philharmonie** de Berlin, Furtwaengler a invité de nombreux chefs : Mengelberg, de Sabata, Thomas Beecham, le Japonais Hidemaro Konoye, le Yougoslave Matacic, le Roumain Georgesco en les autorisant à faire figurer aux programmes deux œuvres de compositeurs de leurs pays. ■ **Le violon à planches** (Brette-Geige) dont se servit Mozart est exposé à l'Exposition de l'Artisanat allemand à Berlin.

BELGIQUE. C'est avec l'Arlésienne que le Théâtre d'Ypres entièrement reconstruit va renaitre à la vie lyrique. ■ **Mme Aline van Barentzen** donnera une soirée le 17 mars consacrée à la musique tchèque avec le compositeur tchèque Mme Julia Reisserova. ■ **La Chorale Cœcilia** et l'Orchestre National sous la direction de M. de Vocht donneront deux exécutions de la Passion selon St Jean de Bach, à Bruxelles, les 6 et 7 mars. ■ C'est **M. Spéguel** du Conservatoire de Verviers qui a remporté le Prix Vieuxtemps (10.000 fr.). ■ **Les Chœurs juifs** d'Amsterdam se feront entendre le 7 mars à Bruxelles. ■ **Paul Paray** et l'Orchestre Colonne doivent donner un concert le 16 mars à Bruxelles. ■ **Le pianiste Emile Bosquet** jouera au Conservatoire le 10 mars.

ETATS-UNIS. Goldschmann a dirigé à l'Orchestre Symphonique de Saint-Louis l'Adagio et le Concertino de Tansman ; l'auteur était au piano. ■ **A la réouverture** du Metropolitan, avec la Wallyrie, les billets de 7 dollars se vendaient 20 dollars et même 50 dollars ; grâce à ce succès et à la radiodiffusion des matinées du samedi, on espère cette année ne pas solder l'exercice par un déficit. ■ **Golschmann** va diriger un poème symphonique « Estivale » de Maurice Thiriet. ■ **On vient d'entendre** à New-York : Brailowsky, Ruth Posselt, Schnabel, Ignaz Friedman, Segovia, et l'on va entendre Lotte Lehman (le 7 mars), la League of composers (le 7), la pianiste Myra Hess (le 10), Enesco (le 13).

SUISSE. Pour commémorer le 50^e anniversaire de sa fondation, l'Académie de musique de Genève a organisé un concert où a été donné en première audition le 2 mars, Le rossignol en amour, opéra de chambre, de Georges Migot, et une œuvre pour 5 instruments à vent de R. Vuataz ; l'œuvre de Migot sera interprétée à Paris en avril. ■ **Ansermet** a dirigé la Ballade pour piano et orchestre de Blanchet. ■ **L'altiste Ugo Ara**, qui a fait partie du Flonzaly Quartett, vient de mourir à Lausanne. ■ **Le compositeur Gustave Doret** et un barde Hans in der Gand figurent parmi les lauréats du Prix Binet institué il y a près de 50 ans à Genève par le Dr Binet-Fendt. ■ **Un nouvel opéra** de E. Kunz sera prochainement créé au Stadttheater de Bâle. ■ **L'Orchestre romand** a donné en première audition le 1^{er} mars une œuvre de Bela Bartok pour instruments à cordes, percussion et célesta intitulée « Musique ». ■ **Le dernier concert** d'abonnement de l'Orchestre romand aura lieu le 15 mars (dir. M. von Hoesslin) et comprendra notamment le Concerto en ré de Brahms joué par le violoniste Szigeti et la 7^e Symphonie de Bruckner.

Variations... sans thème

Au lendemain de la réouverture de l'Opéra brillamment requinqué, d'aucuns ont exprimé le regret qu'on n'ait point profité de l'occasion pour moderniser, pendant qu'on y était, la mise en scène du répertoire et plus particulièrement en ce qui concerne la figuration et les chœurs. Ces derniers en ont pris pour leur grade. Ils en ont l'habitude. C'est devenu un rite de blaguer la manière dont ces grands-prêtres, chevaliers, courtisans ou pèlerins d'un soir se tiennent en scène, lèvent les bras, tirent l'épée ou défilent en rang d'oignons. Ce n'est pas assez qu'ils chantent juste, partent en mesure et s'y retrouvent dans la polyphonie plus ou moins embrouillée d'un nombre imposant de partitions anciennes ou modernes qu'ils sont tenus d'emmagasiner dans leur cervelle, musique et paroles. On voudrait encore qu'ils fissent les jolis cœurs. On a déjà bien du mal, par le temps qui court, à dénicher des ténors qui grimpent et des basses qui descendent. S'il faut aussi qu'ils sachent danser, se battre en duel et faire le double saut périlleux, qu'on les passe sous la toise et qu'on prenne leur tour de poitrine, c'est la fin du recrutement.

D'ailleurs, si quelque chose me paraît à moi plus « ridicule » que leurs bras ballants ou que ces gestes consacrés dont s'accommode le lyrisme traditionnel des vieux opéras, c'est bien les jeux de scène et soi-disant mouvements de foule auxquels les chœurs se risquent parfois, pour faire « vécu ». Par exemple leur arrivée, tous ensemble, à point nommé, pour le final du 4, en causant de leurs petites affaires comme de bons bourgeois qui se sont rencontrés par hasard et n'en sont pas autrement surpris ; ou encore leurs conversations par petits groupes — comme si de rien n'était — pendant que les premiers rôles « s'expliquent » à deux ou à trois sur le devant de la scène...

Allons ! ne vous fatiguez pas, messieurs et mesdames ! on sait ce que c'est. Chantez ! Faites-nous de la bonne musique. On ne vous en demande pas davantage. Le théâtre — et surtout le théâtre lyrique — n'est pas la vie courante. Nous y venons précisément chercher tout le contraire. Les anomalies de la mise en scène, l'in vraisemblance des péripéties, le convenu des situations et des attitudes nous reposent de l'inflexible logique habituelle et du réalisme quotidien.

Aussi, quand une triple rangée d'« hommes d'armes » s'ébranle sur place et se met en marche vers la rampe sur le plus guilleret des six-huit avec l'intention bien arrêtée (et pour cause) de se faire hacher jusqu'au dernier plutôt que d'avancer d'un centimètre ; ou que les « buveurs » attablés côté cour battent la mesure avec leur coupe en carton remplie d'un breuvage aussi généreux qu'il-lusoire, sans en répandre une goutte... voilà, du moins, qui nous sort de l'ordinaire.

YVES MARGAT.

ITALIE. De nombreuses œuvres inédites de Respighi ont été retrouvées à Rome, notamment la partition d'un opéra : « Lucrèce » qui va être créé à la Scala de Milan.

LES THÉÂTRES LYRIQUES

OPERA. — Le 5 à 20 h. Lohengrin (Wagner). Le 6 à 20 h. Ariane (Massenet). Le 8 à 20 h. 45 Fidelio (Beethoven). Le 10 à 20 h. 30 Ballets : L'Eventail de Jeanne, David triomphant, Elvire, Suite de Danses. Le 12 à 20 h. Ariane (Massenet). Le 13 à 20 h. Lohengrin (Wagner).

OPERA-COMIQUE. — Le 6 à 20 h. 15 Mannon (Massenet). Le 7 à 13 h. 30 L'Enlèvement au sérail (Mozart) ; à 20 h. 30 Le Barbier de Séville (Rossini). Le 9 à 20 h. 15 Carmen (Bizet). Le 11 première du Testament de la Tante Caroline (A. Roussel). Le 13 à 20 h. 15 Le Roi malgré lui (Chabrier). Le 14 à 13 h. 30 La Tosca (Puccini) ; à 20 h. 30 Le Testament de la Tante Caroline (A. Roussel).

BOUFFES-PARIISIENS. — Le Roi Pausole (A. Willemetz d'après Pierre Louys) mus. d'Honnegger. — **CHATELET.** — Yana. — **GAITE-LYRIQUE.** — Hans, le joueur de flûte (Ganne).

THEATRE NATIONAL POPULAIRE (Salle Pleyel) : Le 6 à 20 h. 30 et le 7 à 14 h. La Veuve Joyeuse (Lehar). Le 11 à 14 h. (troupe de l'Odéon) : Polyucte (Cornelle), Le dépit amoureux (Molière).

...et les autres

A.B.C. : Lily et Emy Schwartz, attract. — **ALCAZAR** : Ça, c'est Marseille (revue). — **ANTOINE** : L'Enfant de l'amour (H. Bataille). — **ARTS** : Eblouissement (K. Winter), adapt. C. Coline. — **ATELIER** : Jules César (Shakespeare), adapt. Jolivet. — **ATHENEE** : La Scintillante (J. Romains). L'Ecole des femmes (Molière). — **CAPUCINES** : Le crime du Boulevard Hausmann. — **CASINO DE PARIS** : Paris en joie. — **COMEDIE-DES CHAMPS-ELYSEES** : Le 8 en soirée : Rêves sans provision (R. Gow et W. Greenwood) adapt. Mme Ch. Neveu. — **COMEDIE-FRANÇAISE** : Le 5 à 21 h. Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée, L'Illusion. Le 6 à 16 h. 30 matinée poétique Les Parnassiens ; à 21 h. L'Ecole des maris, Le Chandelier. Le 7 à 14 h. 30 et à 20 h. 45 Un caprice, L'Illusion. Le 8 à 20 h. 30 Rodogune, Le Bonhomme Jadis. Le 9 à 20 h. 45 Martine, Les jeux de l'amour et du hasard. Le 10 à 21 h. La Rabouilleuse. Le 11 à 14 h. 30 Rodogune, Le Bonhomme Jadis ; à 20 h. 45 Martine, Les jeux de l'amour et du hasard. — **DEJAZET** : Irma, 3^e à gauche (J. Guiton). — **DEUX-MASQUES** : Deux de la police (P. Chambard et M. Dubois). — **ETOILE** : Altitude 3.200. — **FOLIES-BERGERES** : En Super-Folies (revue). — **GRAND-GUIGNOL** : Les Cadavres vivants, Horrible torture. — **GYMNASE** : Le Voyage (H. Bernstein). — **HUMOUR** : L'Heure H (P. Chaine). — **LUNE-ROUSSE** : Ici... Radio-lune (revue). — **MADELEINE** : Victoria Regina (L. Housman) adapt. A. Maturois et Mme Vernon. — **MATHURINS** : Amal (R. Tagore) ; Le Voyageur sans bagages (J. Anouilh). — **MAYOL** : Nouvelle revue. — **MICHEL** : Un coup de rouge (Dorin et St-Granier). — **MICHODIERE** : Fric-Frac (E. Bourdet). — **MOGADOR** : La Femme d'une heure. — **MONT-PARNASSE** : Madame Rovyary (Flaubert, adapt. G. Baty). — **NOUVEAUTES** : Tout va trop bien (Rip et Willemetz). — **ODEON** : Le 5 à 20 h. 30, Tristan et Iseut. Le 6 à 14 h. 45 Le Procès de Mary Dugan ; à 20 h. 45 Les plus beaux yeux du monde. Le 7 à 14 h. 45 Les plus beaux yeux

du monde ; à 20 h. 45 Eugénie Grandet. Le 8 à 14 h. 30 tarif réduit : L'Enfant. Le 9 à 20 h. 30 L'Enfant. Le 10 à 20 h. 45 Les plus beaux yeux du monde. Le 11 à 14 h. 30 Britannicus, Le Chien du jardinier ; à 20 h. 45 Eugénie Grandet. Le 12 à 20 h. 30 L'Enfant. Le 13 à 14 h. 30 L'Enfant ; à 20 h. 45 Les plus beaux yeux du monde. — **ŒUVRE** : Un homme comme les autres (A. Salacrou). — **PALAIS-ROYAL** : Madame est avec moi. — **PERCHOIR** : Mordez ! revue (P. Bénard et V. Vallier). — **PIGALLE** : relâche. — **PORTES-MARTIN** : Le Trompeur de Séville (A. Obey). — **RENAISSANCE** : Les Loups (R. Rolland), Sous la cendre. — **SAINT-GEORGES** : Une femme d'un autre âge (L. Verneuil et P. Beer). — **SARAH-BERNHARDT** : Chanson d'Asie (A.-P. Antoine). — **THEATRE DE PARIS** : La Fessée (J. de Létra). — **TRIANON-MUSIC-HALL** : Prospérité 37 ! — **VARIETES** : Les gangster du Château d'If... **VIEUX-COLOMBIER** : L'Appartement de Zoïka (Boulgakow), adapt. Crémieux-Marie Reinhardt.

THÉÂTRES PAR T. S. F.

DIMANCHE 7 MARS

■ **A 13 h. 30, Paris-P.T.T.** (Opéra-comique) : L'Enlèvement au sérail (Mozart).
■ **A 16 h., Radio-Paris** : Le passant (François Coppée).
■ **A 20 h. 45, Radio-Paris, Bordeaux, Nice, Montpellier** (Odéon) : La Tour de Nesle (A. Dumas père et Gaillardet).

LUNDI 8 MARS

■ **A 20 h. 30, P.T.T.** : Font aux cabres (d'après Lope de Vega) trad. et adapt. J. Cassou et J. Camp.

MARDI 9 MARS

■ **A 20 h. 10, Radio-Paris, Montpellier, Bordeaux, Nice** (Opéra-comique) : Carmen (Bizet).
■ **A 14 h. 30, Radio-Colonial** : Petite Peste (Romain Coolus).
■ **A 20 h. 30, Toulouse** : Le voile déchiré (P. Wolff). Nounoune (H. Duvernois).

MERCREDI 10 MARS

■ **A 20 h. 30, Tour Eiffel** : Le vieux célibataire (Collin d'Harleville) airs du XVIII^e s.
■ **A 20 h. 30, Lyon** : Le maître de son cœur (P. Reynal).

JEUDI 11 MARS

■ **A 16 h. 30, Radio-Paris** : La Dupe (Georges Ancy).
■ **A 21 h., Paris-P.T.T., Marseille, Grenoble** (depuis le Gymnase) : Le Voyage (H. Bernstein).

VENREDI 12 MARS

■ **A 19 h. 55, Paris-P.T.T., Marseille, Grenoble** (Opéra) : Ariane (Massenet).
■ **A 20 h. 30, Rennes** : Trois et une (Denys Amiel).

SAMEDI 13 MARS

■ **A 20 h. 10, Paris-P.T.T., Marseille, Grenoble** (Opéra-comique) : L'Enlèvement au sérail (Mozart). La Rosière du village (Tomasi).
■ **A 20 h. 30, Lille, Limoges, Toulouse** (Odéon) : Peau d'Espagne (J. Sarment).

Le prochain n° du Guide du Concert paraîtra, comme de coutume pour 3 semaines, et donnera les programmes jusqu'au 4 avril. Le Guide Musical paraissant le 19 mars contiendra les programmes des manifestations musicales données dans les églises pour les Rameaux, la Semaine Sainte et Pâques.